

Dimanche 22 juin 2025

Fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ

Homélie du père Bernard DESCARPENTRIES

Chers amis,

Lorsque Mgr GARNIER m'a nommé à Douai, je lui avais dit que ce devait être court ou qu'il me serait difficile d'en partir. Après 20 ans je comptais bien ne plus bouger. Vous savez que les responsabilités et la lumière ne sont pas de mon goût. J'apprécie avant tout de vivre la proximité et de découvrir au travers des joies et des peines partagées, avec les personnes, l'ombre de Dieu. Chaque fois que j'impose les main, je pense à l'Esprit Saint venu sur la Vierge Marie afin qu'elle enfante JESUS, Dieu parmi nous, DIEU qui nous sauve.

L'EUCCHARISTIE est une action de grâce, dans ces 2 mots ACTION et GRACE, il y a tout ce que signifient les sacrements.

DIEU agit et nous fait grâce du Salut. C'est à dire que depuis sa présence Jésus nous tire jusqu'en la vie avec DIEU. De cela nous pouvons le remercier. La résurrection n'est pas simplement une croyance ; le relèvement des corps qui s'étend au delà de la finitude du vivant, c'est d'abord une altérité de la vie qui donne une puissance à venir. Croire a une portée éthique, qui ne se réduit pas à des règles de bonne conduite mais à un devoir face à la dignité de tout vivant. La Foi nous appelle à sortir du sacrifice dans la violence la destruction et l'humiliation, pour être revêtu de la responsabilité du vivant. Nos vies ne sont pas faciles, et Jésus l'a éprouvé jusqu'à mourir. Mais tout peut être vu autrement, et changer au travers de l'accueil et de la recherche des ouvertures possibles. Cela passe par la proximité.

Il n'y a pas renier qui nous sommes et ce que nous vivons. Il n'y a pas à attendre la magie qui change la réalité. Il y a à considérer qu'en ce pain et ce vin, il y a nos réalités toutes entières qui reçoivent et donnent, qui portent la Vie qui nous précède et nous attend.

Qui d'entre nous peut dire « *voici qui je suis* » sans qu'immédiatement un de ses proches ne puisse ajouter : « *oui et puis aussi...* »

La Présence de DIEU est réelle et substantielle. Elle persiste dans les espèces du pain et du vin, parce que DIEU seul en sa plénitude peut se communiquer totalement et rester lui même.

Quand vous ou moi, nous acceptons que ce que nous offrons ne soit pas utilisé et même que notre don ne soit pas compris, c'est à l'image de DIEU qui respecte l'ordre naturel. Et veut avoir besoin des femmes et des hommes, pour que sa Perfection et son Amour prennent chair.

C'est pourquoi l'ange a demandé « *voudrais tu Marie ?* » et que Jésus à Gethsémani a dit « *si ça pouvait passer à coté, mais que ta volonté soit faite !* »

Ce que j'ai reçu de vous c'est de contempler le mystère en acte, de vivre dans l'attente de ce qui déjà se réalise... Vous m'offrez le Christ chaque jour, et avec vous je porte à l'autel du sacrifice, à la table du partage, la réalité de l'existence qu'il a sauvée, tirée ; et dont nous accueillons qu'elle puisse être métamorphosée. Toute personne qui s'efforce à aider l'autre à être libre et heureux, en étant animé par l'amour de la vie ne fait rien d'autre que de participer à relier les Hommes en DIEU, par un lien d'Amour et de sérénité, d'accomplissement en aimant son prochain comme soi même.

Personnellement je rencontre DIEU dans mon proche malade ou handicapé, ici comme à Lourdes, à la maison de retraite ou à l'hôpital, avec BETHSAIDE, l'Hospitalité, l'ordre de Malte ; c'est ma famille qui me procure de quoi naître à l'essentiel. Sr Nicole et les Hospitaliers en sont témoins depuis 39 ans.

Par les jeunes notamment dans le scoutisme, mais aussi avec Pierre mon fils d'adoption, avec toi Fabien mon cher Filleul et Caroline, et chaque jour avec vous mes amis très proches (Marie-Paule et Michel, Marie-Claire et Thierry, Thérèse et Pierre, François et Julie, Xavier et Audrey, Laurent, Hervé, Jean François, Julien...) et la famille du CARMEL ; je suis tiré hors de mes attentes, si personnelles donc forcément limitées qui peuvent me limiter.

J'ai l'habitude de vous dire que ce sont les enfants qui tirent les parents dans la vie que ces mêmes parents leurs ont donné. Je crois fermement que l'ouverture et la diversité sont essentielles pour rester tourné vers l'avenir.

J'ai eu la chance d'y être sollicité à travers le catéchuménat, les pèlerinages, le dialogue œcuménique ou interreligieux, dans les établissements scolaires et professionnels.

Les mouvements d'action catholique, nés dans le dynamisme du catholicisme social EDC, ACI, MCC, ACO, END, ACE, JOC ont été autant d'organes nécessaires à mon développement humain et spirituel. Ils sont, tout comme les œuvres caritatives (Secours Catholique, Conférences St Vincent, épicerie sociales), les espaces très concrets de mon interpellation et de mise en demeure, d'accueillir DIEU déjà là et toujours en genèse d'enfantement comme le dit St Paul Rom 8, 18-25.

Attention de ne pas justifier par ce texte de St Paul sur l'enfantement du monde, l'illusion que c'est à l'homme de « *garder la terre* » (Genèse), pour que le Christ la remette en l'état à son Père. Par là on renverrait Dieu dans ses cordes tel Caïn « *suis je gardien de mon frère ?* » ou tout simplement « *à chacun suffit sa peine* » L'accomplissement pascal nous oblige à nous tourner nos plus vers l'état premier si souvent idéalisé du Paradis en oubliant que c'est vers le Royaume que nous marchons. C'est à dire la Jérusalem céleste. Dans le Christ, une nouvelle création a déjà été inaugurée. « *La création est en avant de nous. Christ, le nouvel Adam a porté à sa plénitude, dans le monde, le sens même du geste créateur.* »

Dans mes repères et depuis le collège en 1972 il y a aussi la conscience de la création. Adolescent j'avais pu rencontrer René DUMONT ce cambrésien, premier candidat écologiste à la présidentielle. Il a déjà une vision globale de la question environnementale et pas seulement de tel combat nécessaire mais nombriliste. Mes amis ici présents savent combien un Charles De GAULLE, un René CASSIN, un Georges MANDEL, une famille comme les FERON-VRAU initiateurs des semaines sociales et des congrès eucharistiques, des résistants comme Jacques DESBONNET, Suzanne LANNOY, ma grand tante Marie DINCQ et l'abbé Émile DESCARPENTRIES (tous deux du réseau VOIX DU NORD); me sont des modèles précieux au delà des obédiences, partis, ou confessions.

AIMER DIEU c'est aimer l'HOMME, sans être naïf, mais par un choix entier et sans restrictions. Aimer DIEU c'est accepter de LE recevoir, qui se donne. « *Chacun en a sa part et l'a tout entier* » Pour être fidèle à la citation de Victor Hugo, « *et tous l'ont tout entier* ». J'ai changé la citation car ce n'est pas d'être uni qui fait que DIEU soit là ; mais bien le contraire. C'est qu'il soit là qui fait que nous puissions vivre la charité en un dépassement et développement solidaire. Tout est grâce, ou du moins nous invite à rechercher et promouvoir la grâce du relèvement. « *Je peux tout en celui qui me fortifie* » nous dit St Paul en Phil 4 13. Alors OUI, je vous redis comme chaque jour : TOUT EST GRÂCE !